



Nomos

La tribu des Babemba. I. Les Origines des Babemba

Author(s): Ed. Labrecque

Source: *Anthropos*, Sep. - Dec., 1933, Bd. 28, H. 5./6. (Sep. - Dec., 1933), pp. 633-648

Published by: Nomos Verlagsgesellschaft mbH

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/40446770>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



Nomos Verlagsgesellschaft mbH is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Anthropos*

JSTOR

La tribu des Babemba. I.

Les Origines des Babemba.

Par le Rév. Père ED. LABRECQUE, des Pères Blancs, Lubushi Mission, Kasama,
P. O. Northern Rhodesia, Brit.-East-Africa.

Preliminaires.

Le royaume Lunda, situ   à la tête du fleuve Kasai affluent du Congo fut un des plus grands et des plus puissants royaumes nègres de l'Afrique. Les Balunda établirent leur domination sur toutes les tribus environnantes; ils fondèrent ainsi trois grandes colonies appelées «Buluba». La première colonie s'établit aux sources du Zambèze, maintenant partie en territoire portugais de l'Angola, partie en territoire anglais de la Rhodésie du Nord. Cette première colonie a été dans la suite conquise par les Matebele d'origine Zulu. La deuxième colonie Buluba alla se fixer plus à l'Est entre les rivières Kasai et Sankuru. Enfin la troisième colonie du Buluba alla se fixer sur la Lwalaba, affluent du fleuve Congo. C'est de cette dernière colonie que sont sortis nos Babemba actuels, il y a environ 250 ans.

Préalablement, il faut signaler qu'il y eut deux immigrations dans ce pays-ci de tribus toutes issues de cette troisième colonie du Buluba. Il y eut bien avant l'arrivée de nos Babemba actuels l'immigration des Batabwa, des Barungu, et des Bena Chishinga, ayant à leur tête les chefs respectifs: *Nsama*, *Tafuna* et *Shinta*. Les Babemba sont les derniers venus, il y a deux siècles et demi. Après bien des p rigrinations, ils sont venus se fixer dans le pays actuel de notre Vicariat Bangwéolo. Ils s'y sont illustrés par leur puissante organisation, la conquête et la soumission des tribus voisines, et surtout par leur valeureuse résistance aux armées envahissantes des Angoni d'origine Zulu.

Maintenant pour raconter l'exode et toute l'histoire de notre tribu guerrière de nos Babemba, je laissa la parole à un vieux catéchiste Mubemba, un des plus autorisés pour cela.

Exode.

Au Lunda, sur les confins du Lwalaba, près d'une petite rivière nommée Kola, au village de Kaleka, la Reine-Mère *Mumbi Mukasa* = *Mumbi Liulu*, nièce de Lesa, tombée du ciel selon la légende avec des oreilles grandes comme celles de l'éléphant, a eu comme prince consort un seigneur nommé *Mukulu-mpe* le «Grand», fils de *Kapopolapwa*. De cette union sont nés quatre enfants: *Katongo Mukulumpe* (h), *Nkole wa Mapembwe* (h), *Chiti Mukutwi* (h) et *Chilufya Mulenga* (f). Une première union de *Mukulu-mpe* avec une autre femme de sang royal avait donné naissance à deux enfants: *Mwati wa mfwa* et *Kasembe*; le premier devait devenir l'héritier au trône du Lunda.

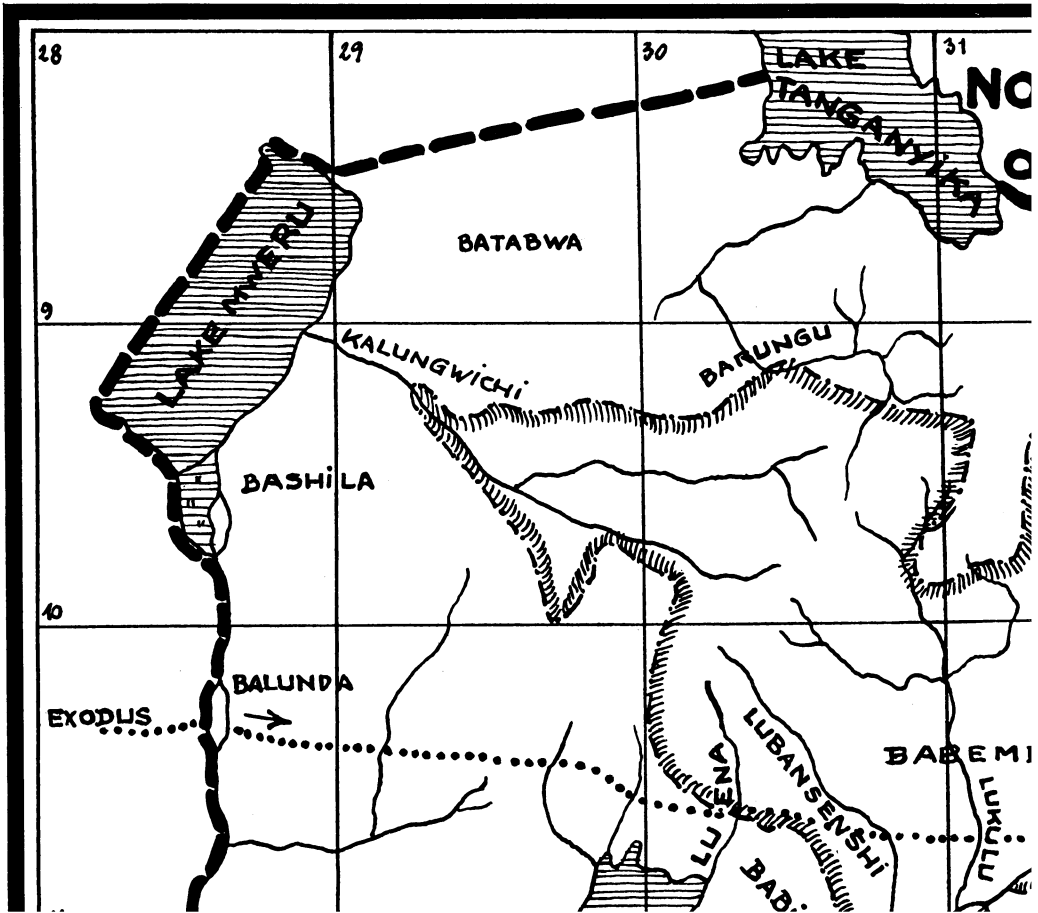
Les princes *Katongo*, *Nkole* et *Chiti*, dès qu'ils furent devenus adolescents, conçurent le dessin de construire une haute tour faite de troncs d'arbres: c'était une autre tour de Babel. Tous les gens valides de la ville royale furentquisitionnés pour mettre à exécution le dessein capricieux des jeunes princes. La tour montait rapidement. Or, il advint qu'un jour, elle s'écroula subitement sur les ouvriers occupés à la construire, et tua une quantité de gens dont quelques-uns étaient nobles. *Mukulu-mpe* entra alors en fureur, et, poussé par son entourage et les devins interprètes des oracles divins, résolut de tuer ses trois fils. Il se saisit de *Katongo*, et lui creva les yeux. Les deux autres n'eurent que le temps de s'enfuir dans la brousse.

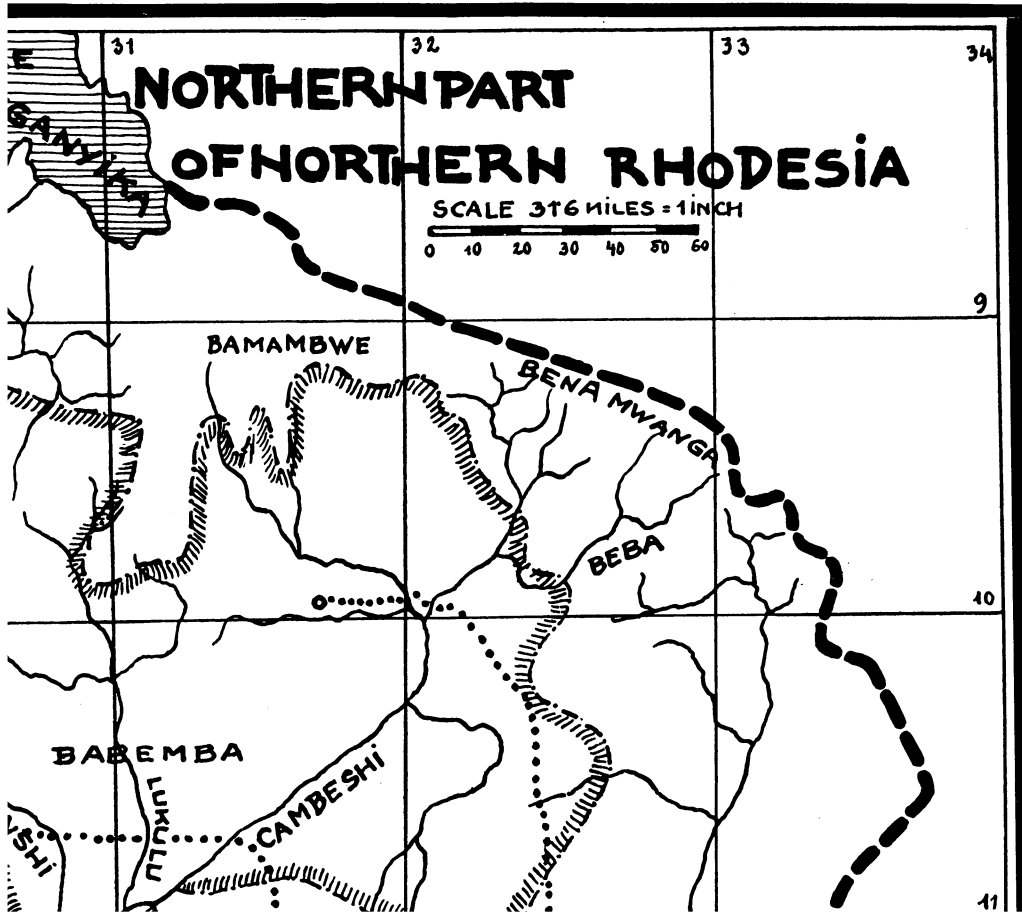
Le chef dit alors à ses gardes: «Allez creuser, sur la grande route, des fosses à gibier, vous y enfoncerez des lances pour les empaler vivants dans leur chute.» L'ordre fut aussitôt exécuté. Durant ce temps, leur jeune frère *Katongo* à qui on venait de crever les yeux est instruit du projet criminel du père. Il envoie sans plus tarder des estafettes chargées de crier à tous les coins de la brousse où sont cachés les deux princes:

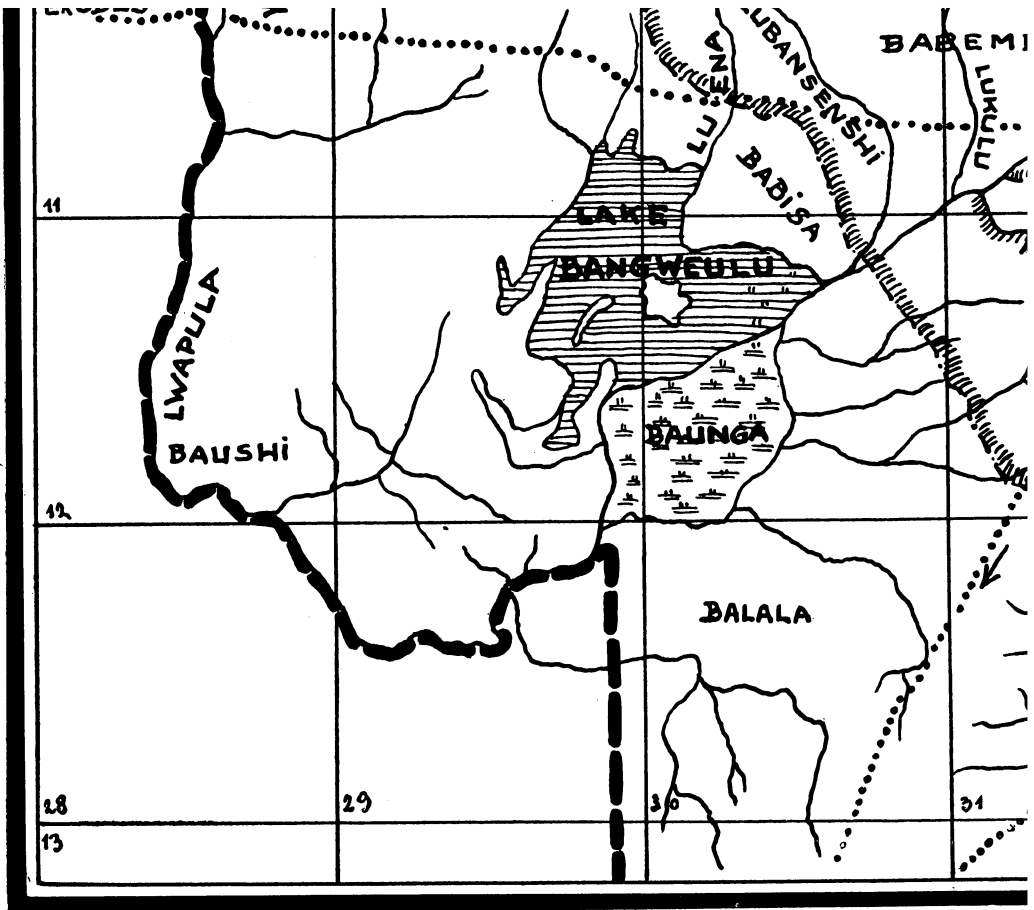
«*Nkole wa Mapembwe*, hâte-toi de venir,
Il y a rassemblement ici, viens vite, viens vite,
Chiti Chiti, vous êtes sous le menace
D'avoir les yeux crevés,
Hâte-toi de venir, rassemblement ici, viens vite,
Marchez avec précaution, regardez de tous côtés,
Par terre, il y a les lances de notre père.»

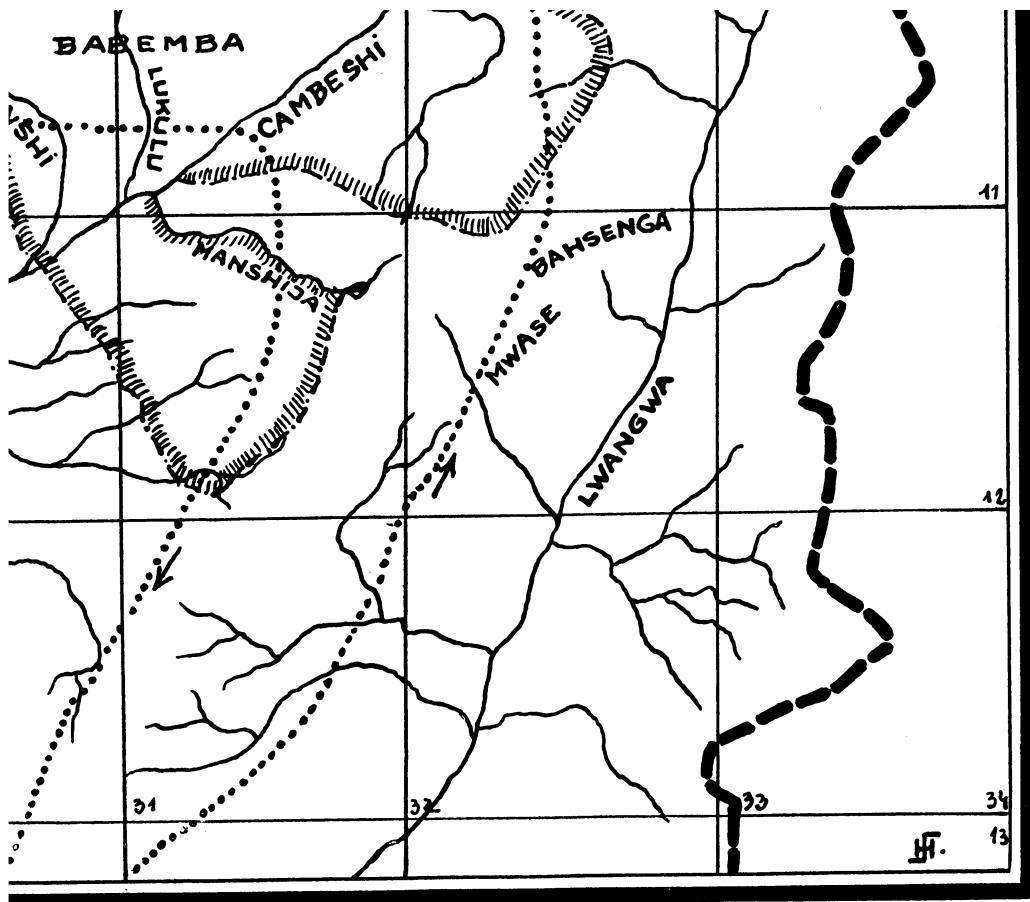
De son côté, le père envoyait des estafettes avec ordre de dire aux princes fugitifs: «On vous fera grâce, si vous rentrez au milieu de la nuit; sinon, vous serez torturés.» Ces paroles trompeuses devaient infailliblement faire tomber les deux princes dans les pièges tendus sous leurs pas. Ceux-ci ayant entendu le message envoyé par leur infortuné frère *Katongo* prirent un chemin de détour, et arrivèrent au village royal au milieu de la nuit. Ils allèrent frapper à la case de leur père qui était plongé dans un profond sommeil. Celui-ci de s'écrier: «Qui êtes-vous?» Les deux princes répondirent: «Nous sommes vos deux fils *Nkole* et *Chiti*, nous avons entendu votre message qui nous promettait grâce si nous rentrions au milieu de la nuit, c'est pourquoi nous venons maintenant nous présenter à vous.» Leur père, qui croyait les attirer dans les fosses dressées sur leur route, était intrigué fortement; et d'autre part, il ne pouvait manquer à sa promesse de leur faire grâce. Il dit à ses deux fils: «Allez vous coucher, nous traiterons cette affaire demain matin.» Le lendemain matin, *Mukulu-mpe* leur dit d'aller balayer toute la cour du village royal: c'était une humiliation pénible, car un prince ne doit pas faire le travail d'une vulgaire esclave. Nonobstant leur répugnance extrême, les deux princes exécutèrent la punition infligée. Une fois le travail fini, ils vinrent saluer leur père du salut royal en se couchant sur le dos et en frappant les deux main l'une contre l'autre. La colère de *Mukulu-mpe* s'était calmée. Il dit à ses deux fils: «Allez demeurer maintenant dans votre demeure.»

Il se passa quelques mois après cet incident. Puis il advint que tous les jeunes princes commirent quelques forfaits, peut-être l'adultère avec une









des jeunes femmes de leur père (c'est selon une version indigène). Les coupables étaient au nombre de cinq: *Nkole*, *Chiti*, *Mwati wa mfwa*, *Kasembe* et *Chimba*.

Mukulu-mpe fit venir les coupables et leur dit: «Comme punition, allez balayer le cimetière royal (*mwalule wa ku Lunda*).» Tous consentent à exécuter la punition infligée, excepté *Chiti* qui se sauve de nouveau dans la brousse. Le chef, leur père, envoie aussitôt des gens de la cour armés de batons avec ordre de battre son fils désobéissant. Celui-ci réunit aussitôt une bande d'amis et son frère *Nkole*; ils résistent à l'attaque en tuant les envoyés du roi au cri de *kabatanèni* (Coupez-leur la tête). Le roi apprenant la nouvelle crut qu'il avait affaire à un mauvais sort. Il fait venir la Reine-Mère et lui dit: «Retourne au village d'où tu es tombée du ciel, car tes deux enfants *Chiti* et *Nkole* sont devenus fous.» Celle-ci prise de chagrin, partit aussitôt. Au peine arrivée au village, elle mourut. Le pauvre roi à la vue de tant de malheurs se mit à réfléchir des jours et des jours, à la fin il se dit: «Mes enfants me feront de la misère, que je les disperse après les avoir remis préalablement en de meilleures dispositions à mon regard.» Il réussit à les réunir tous, et les combla de présents d'ivoire. Après bien des paroles de réconciliation, il leur intima l'ordre de chercher fortune ailleurs.

Mwati wa mfwa alla au cœur du Lunda, et en devint le grand chef. *Kasembe*, *Chiti*, *Nkole*, et un cousin qui du côté de sa mère n'était pas de sang royal, un nommé *Chimba* (*mwina Boa*), dirigèrent leurs pas vers l'Est. Ils étaient suivis de toute une foule de petits princes dont voici les noms des principaux: *Kankomba*, *Kalubira*, *Mutale Mukulu*, *Chileshe Mukulu*, *Chimbola*, *Mashete*, *Kalulu wa Malanga*, *Mfungo*, *Nkweto wa Chilinda*, *Nkweto wa Chisungu*, *Mumena*, *Kaporyo*, *Mumbi Mjumu*, etc. Tous ces petits chefs ont joué un rôle important dans l'histoire: ils ont le même totem que le roi, le totem du crocodile (*bona Ngandu*). Ils sont aussi suivis d'autres cousins et cousines de sang royal: *Chintu wa Mikumbi*, sa mère *Chanda*, et leur ancêtre maternel *Papwa Mungombe*, et d'autres: *Kopa*, *Kasoma*, *Mungulube*, *Chibesakunda*, *Kabinga*, *Kabanda*, et *Mwenge* frère de *Chintu*. Nous verrons plus loin que ces derniers petits chefs devaient se séparer de la caravane pour aller s'établir sur les rives marécageuses du Lac Bangwéolo.

Une foule de gens et d'esclaves portaient leurs bagages et ustensiles. La légende raconte qu'ils étaient conduits par un blanc ou un métis portugais nommé *Luchele Nganga*, lequel était accompagné d'un chien. Il était reconnu comme grand devin. La légende raconte aussi que ce fameux *Luchele Nganga* a laissé l'empreinte de ses pas sur divers rochers du pays. Nous reverrons ce Blanc entrer en scène plusieurs fois durant le récit de l'exode.

Chiti Mukulu, le 1^{er} Roi.

La foule émigrante se mit donc en marche un beau matin. Elle avait à sa tête *Chiti*, surnomé *Chiti Mukutwi*. Après plusieurs jour de marche, ils traversèrent la Lwapula à un endroit où les deux rives se rapprochent l'une de l'autre. Cet endroit s'appelle le «Kashengeneke». *Chiti* lance alors sa lance

(*mulumbu*) contre un gros néflier situé non loin de la rive, en s'écriant: «*Nine Mutanshi wasabwike bemba, Nine Ntalasha matanda, Nine Mukulu-mpe wamwene pa kwikala.*» D'autres petits chefs suivent son exemple, et lancent qui une lance, qui une flèche. C'était en but de marquer le gué de la rivière au cas où repoussés ils devaient revenir sur leurs pas. La tradition affirme que la lance de *Chiti* fixée dans l'arbre y est encore. L'arbre devenu énorme mange peu à peu le fer de la lance. La tradition raconte aussi que *Nkole*, frère de *Chiti*, avait la tête remplie de toutes sortes de graines de semences (*chisombo*).

Après avoir traversé la *Lwapula*, ils construisirent un énorme village appelé «*Sandulula*», ce qui signifie «*Extension de la race*». Ils y demeurèrent un temps considérable. C'est alors que *Chiti* regretta fort que sa sœur *Chilujya-Mulenga* ne fut pas avec la caravane pour assurer la succession royale selon le matriarcat indigène. Le roi *Mukulu-mpe* l'avait retenue au *Buluba* dans une case spéciale n'ayant ni porte ni fenêtre, et entourée de tous côtés de sonnettes (*ndibu*). La jeune fille venait d'être nubile. *Chiti* se choisit cinq hommes de sang royal et leur ordonne d'aller enlever la jeune princesse durant la nuit. Ces envoyés étaient: *Kapasa*, *Mwangata*, *Mumba Ngombe*, *Sompe* et *Kajulakuma*.

Ils partent aussitôt, et après plusieurs jours de marche, arrivent au village royal. La moindre imprudence aurait pu avoir des conséquences désastreuses. Ils arrivent donc au milieu de la nuit, une nuit noire. Ils dirigent leurs pas vers la case de la princesse construite à quelques pas de celle du chef. Ils réussissent à mettre la main sur quelques paniers qu'ils remplissent de feuilles vertes. Prenant alors des feuilles dans leurs mains, ils parviennent, après des précautions infinies, à enlever les sonnettes une à une, sans attirer l'attention. Restait à soulever le toit et à glisser une échelle à l'intérieur. Ils y réussissent. Descendant aussitôt dans la case, ils trouvèrent la princesse endormie. Les envoyés l'éveillent doucement, et lui font connaître le message de son frère *Chiti*. La jeune princesse consentit à aller rejoindre ses frères et cousins. Aussitôt dit, aussitôt fait. Ils se mettent donc en route, en suivant une direction différente. Après quelques jours de marche, ils arrivent à la *Lwapula* en face d'une île. C'est là qu'ils se reposent quelques jours. *Kapasa* dit à ses compagnons: «Maintenant, allez dire à *Chiti Mukulu* que l'expédition a réussi, que je reste ici aujourd'hui pour garder la princesse, j'irai vous rejoindre demain.» *Mwangata* et *Kajulakuma* refusent en disant: «Restons tous les trois pour garder la princesse; et que *Sompe* et *Mumba Ngombe* aillent annoncer la nouvelle à *Chiti*.» L'affaire, est réglée ainsi. *Mumba Ngombe* arrive le premier chez *Chiti*, il n'avait pas craint de courir dans la rosée froide du matin. *Chiti Mukulu* enchanté de l'heureuse nouvelle que lui apprend *Mumba Ngombé*, se lève de son siège, et le lui présente comme marque d'honneur. Il prend aussi sa pipe et la lui présente. *Sompe* arrive quelques heures après, il est comme gêné à cause de son retard et à la vue de *Mumbangombe* assis sur un siège à l'égal du roi. Ne comprenant rien à l'affaire et comme stupéfait, il ne peut balbutier une parole. *Mumba Ngombe* alors de s'écrier:

«La main de *Mumba-Ngombe* est pleine de bonnes choses,
La main de *Sompe* est vide.»

Depuis plus de deux siècles, ce protocole, dû à cet incident est encore observé.

L'inceste de *Kapasa*.

Pendant ce temps, les trois autres envoyés et la princesse étaient dans l'île du Lwapula à une journée de marche du village de *Chiti*. Durant la nuit, *Kapasa*, sous prétexte de garder sa sœur, coucha avec elle. Six mois se passèrent au village de Sandulula, quand *Chiti* s'aperçut que sa sœur devenait enceinte. Il s'enquêrit de savoir qui l'avait rendue ainsi enceinte. Interrogée par des femmes de la cour, la princesse avoua que c'était son frère d'affinité *Kapasa* qui en était coupable.

Chiti apprenant l'affaire entra en une grande fureur, et réunissant tous les princes, chefs et conseillers du peuple, il trancha le cas de *Kapasa*: «Toi, *Kapasa*, nous t'enlevons tes titres de noblesse, désormais, tu ne seras plus un *Mwina Ngandu* (totem du crocodile de la race royale), su seras un *Mwina Membe* (totem de pudenda mulieris), tu auras nom de *Kapasa wa Bulombwa*. Tu n'es plus un roi, tu es un simple prince consort. Cesse de nous suivre dans notre pérégrination.» *Kapasa* couvert de honte se retira de la foule et alla se fixer au pays de Chilumbulu avec des gens de sa parenté.

L'évocation des esprits par *Luchele Nganga*.

Vint l'époque de continuer l'émigration plus loin vers l'est. Certains étaient inquiets. C'est alors que *Luchele Nganga* réunit les conseillers de *Chiti* et les anciens et leur tint ce langage: «Nous allons à l'aventure, ce n'est pas sage, interrogeons les oracles.» Tous de répondre: «Tu as raison.» *Luchele* fait creuser un pilon dans lequel on écrase l'éleusine. Il y fait verser de l'eau et dit: «Que celui qui a un hameçon me l'apporte.» Quelqu'un lui en apporte un. *Luchele* l'accroche à un fil qu'il fixe au bout d'un roseau, et il dit: «Si le pays où nous allons est bon, capable de nous nourrir, alors, ô mânes, esprits protecteurs de ce peuple, faites-moi attraper un poisson dans ce pilon.» Après quelques instants de recueillement, *Luchele* jette l'hameçon; le silence est général; on retient son souffle; on n'entend que le vent léger qui remue le sommet des arbres. *Luchele* tient le roseau et ne bronche pas. Combien de temps dura l'attente? Personne ne le sait. Tout à coup, le fil commence à trembler doucement, et puis fortement. En fin de compte *Luchele* tire un poisson au bout de l'hameçon. L'assistance se renversa sur le dos. Les hommes tapèrent dans leurs mains en signe d'acquiescement. Les femmes poussèrent des *youyou*. «*Yaba, yaba!*» étaient les seuls mots qui sortaient de leurs bouches, tant était grand leur étonnement. Et *Luchele* dit à la foule: «Je veux parler.» «Oui, parlez, tous nous vous écoutons.» «Allons en avant sans crainte, les mânes nous sont favorables; la contrée dans laquelle nous allons nous établir est riche et fertile.» L'enthousiasme était indicible ¹.

¹ Certaines versions donnent cet épisode avant la traversée de la Lwapula.

Kasembe.

Kasembe ayant trouvé le pays qui s'étend le long de la Lwapula à son goût, éleva son village et dit: «Je me fixe ici.» Le pays du Lunda le reconnut pour chef. «Tu restes ici, lui dirent *Chiti* et *Nkole*. C'est bien. Nous, nous poursuivons notre route. N'oublie pas que nous sommes frères.»

Kasembe en prenant possession de son petit royaume du Lunda s'écria:
 «Je suis la silûre de la rivière à la peau lisse (insaisissable)
 Je suis la libellule qui ne craint pas de se poser sur la lance à deux dards
 (redoutable).»

Les descendants de *Kasembe*, du même nom que lui selon la coutume de la succession, furent visités tour à tour par les explorateurs tels que LACERDA (1798), POMBEIROS (1802). MONTEIRO et GAMITTO (1802), FREITAS (1853), LIVINGSTONE (1867).

Les peuplades du Lac Bangwéolo.

La caravane se remit en route. Elle laissa le village de Sanduluka, pour aller construire près de la mission de Ngumbo actuel (à Fort ROSEBERY) le village de KELEKA. Il y eut de nouveau séparation. C'est à cet endroit, entre le Lac Bangwéolo et la Lwapula, que s'établirent les grandes familles des *Bena Ngulube* (totem du Sanglier), les *Bena Ngôma* (Totem du tambour), et les *Bena Mumba* (totem des tuyaux de forge). Ils ont pour ancêtre commun un chef apparenté à *Chiti* nommé MUWE. D'autres appellent cet ancêtre *Chabala Muwé*, frère ou cousin de *Kasembe*.

Nouveaux déplacements.

La caravane avançait lentement en pays inconnu. Encore actuellement, on peut suivre leurs étapes en comptant les endroits où ils ont séjourné. Il y en a deux à la rivière Lwena qui se déverse dans le Lac Bangwéolo. Ces endroits s'appellent Chulungoma, ou Chisaka, et l'autre Mushita = Kashi ka Lwena. Ils finirent par arriver à la grande rivière Chambeshi. C'était vers le mois de décembre, au début de la saison des pluies. Les eaux étaient profondes. Ils trouvèrent un gué magnifique, espèce de barrage naturel en bloc de granit où l'eau en bouillonnant se creuse un passage et retombe en blanche écume avec un mugissement formidable. Cet endroit s'appelle Safwa. La caravane après avoir traversé le terrible gué continua sa marche le long du fleuve en le remontant à sa gauche.

Un jour un grave incident survint. La reine-mère de la famille des Babisa nommée *Chanda* alla cueillir des champignons, des *Samjwe*; c'est une espèce de petits champignons blancs gros comme la tête d'une épingle, et qui poussent à l'ombre de grands arbres, ils sont délicieux. *Chanda* en offrit à sa maîtresse *Chilufya-Mulenga*, sœur de *Chiti*. Le lendemain, *Chilufya Mulenga* en redemanda à *Chanda* en disant: «Donne-moi encore des *Samjwe* car mon enfant² meurt de faim.» *Chanda*, quoique ayant des champignons, refuse d'en donner de nouveau à sa maîtresse, en disant faussement qu'elle n'en a plus.

² C'était l'enfant que lui avait donné l'incestueux *Kapasa wa Bulombwa*.

Peu après une des femmes qui portait les bagages de la caravane s'enfonça profondément dans la boue de la rivière et dans sa chute renversa les champignons que *Chanda* y avait déposés. *Chiti* est mis au courant de l'affaire, il est furieux de ce manque d'égard. Il planta en terre un bâton de ficus en disant: «Vous Babisa restez ici maintenant; vous n'êtes plus désormais des *Bena Ngandu* (totem royal), vous êtes des *Bena Ngona* (totem du champignon *Samfwe*).» Et ce bâton de ficus est encore là maintenant à la tête de la rivière Luchindashi (Chinsali); il est devenu gros arbre. Cet arbre exotique vieux de plus de 200 ans est donc encore là pour témoigner du passé. L'endroit de leur village peut être aussi retracé.

La caravane continua sa route en dirigeant ses pas vers le Sud. Ils atteignirent le pays Ilala au Serenje. Ils y trouvèrent les Balala, tribu apparentée aux Baluba. Selon une coutume très ancienne, due à la crainte terrible des redoutables Baluba, ils demandèrent un chef Muluba. *Chiti* leur donna comme chef *Kankomba* qui fut surnommé dans la suite *Kankomba we lala*. Celui-ci devint chef sur le nom de *Chibale*.

L'affaire de *Mwase*.

La caravane se dirigea vers l'Est. Elle marcha des mois et des mois, arriva à la grande rivière Luangwa, la traversa, et alla construire le grand village de Chibambo à la petite rivière Katengoma, c'était en plein pays du Nsenga dont le chef était *Mwase*. *Mwase* est maintenant près de la montagne Kasungu, en territoire du Nyasaland, un peu au Sud-Est de Lundazi. *Chiti* fit amitié avec *Mwase*.

La femme de *Mwase* nommée *Chilimbulu* eut de l'affection pour le grand chef Muluba qu'était *Chiti*, mais ne put de vive voix lui faire connaître ses sentiments. Après le départ de *Chiti*, elle écrasa secrètement une grande quantité de «*nkula*» (teinture rouge tirée du camwood pour teindre les étoffes). Elle en façonna une grosse boule. D'un côté, elle y imprima ses fines mains, et de l'autre côté, les magnifiques tatouages de sa poitrine. Elle envoya des messagers porter cette boule de *Nkula* à *Chiti*. Celui-ci à la vue de cet objet, se dit: «Que cette femme doit être jolie.» Les messagers de leur côté disaient à *Chiti* que c'était la plus belle femme du Nsenga. *Chiti* conçut alors le noir dessein de la ravir à son ami *Mwase* pour l'avoir pour épouse.

Chiti accompagné de quelques intimes se mit aussitôt en route pour exécuter son dessein d'adultère. De son côté, *Chilimbulu* demanda à son mari qui ne se doutait pas de l'affaire, la permission d'aller prendre un petit congé avec quelques compagnes. La permission fut octroyée.

Chiti et *Chilimbulu* accompagnés de leurs gardes de confiance, se rencontrèrent près d'une petite rivière. Ils y construisirent des huttes en branches. Il y eut cohabitation durant trois jours. *Mwase* ne voyant pas revenir son épouse devint défiant et soupçonna quelque chose. Ayant pris son arc (*chibuta*) et ses flèches empoisonnées (*malembe*), il partit seul et se dirigea vers le campement de *Chiti*. C'était la nuit. Il entre dans la case de *Chiti*, et trouve celui-ci en flagrant délit. *Chiti* est aussitôt sur pied, et une lutte de corps à corps s'engage. *Mwase* ne peut bander son arc, mais prenant une de ses flèches

empoisonnées, il l'enfonce profondément dans le bras gauche de *Chiti*, et se sauve aussitôt au Nsenga avec son épouse coupable. *Chiti* meurt peu après des suites de sa blessure envenimée. Ce furent des lamentations indescriptibles.

C'est ainsi que mourut *Chiti*, fils de *Mukulu*, et à cause de cela surnommé *Chiti Mukulu*. Tous ses descendants prendront le même nom de *Chiti Mukulu*. Actuellement, on compte 33 *Chiti Mukulu* qui se sont succédés dans l'Ubemba.

Voici les tritres de louange que la tradition orale a conservés:

Chiti Mukutwi,
Fwa mamba wa milomo mikata,

Chinyoko nyoko wa kunyokola banakasi na
bana,
Kalilunga mu twalo,
Waumine mupini panshi, fili mu mulu
fyalukuta fyonse,
Fwamba fwa milomo mikata,
Kasongo wa bilabila,
Mukonso wa luenga matanda,

Ntalasha wali mwaiche, uno mwaka asha
mukulu wabo,

Mutensha fyamba.

Chiti surnommé Mukutwi,
 Beau comme la grosse silûre à la bouche
 forte,
 Terrible, frappant la mère sans épargner
 l'enfant,
 Chassant les peuples devant toi,
 Tu frappes la terre avec ton bâton, et les
 fruits des arbres tombent,
 Toi qui es beau comme la grosse silûre,
 Agile comme la petite antilope tâchetée,
 Ton pied est ferme sur les hattes qu'on y
 a déposées,
 Toi, *Ntalasha*, tu étais enfant, en une seule
 année, tu as dépassé en valeur les
 anciens,
 Toi, le chef des soldats intrépides.

Nkole wa Mapembwe, le 2^{ème} Chiti Mukulu.

A la mort de *Chiti*, son frère aîné *Nkole wa Mapembwe* fut reconnu comme grand chef, et se mit à la tête de la caravane. Son premier travail fut de momifier le corps de son frère défunt, selon la coutume avec des lentilles brûlantes. Ce travail dura des mois entiers. Le cadavre une fois momifié, la caravane rebroussa chemin et se dirigea vers l'Ouest. Ils construisirent un village dans le pays du Chilinda, à une rivière Kaunga au Mwalule. Le village prit nom de *Chanjikire ipunga* et *Mapunga mweo* = le malheur nous est arrivés. Ils traversèrent de nouveau la petite rivière, après un certain laps de temps, et construisirent un autre village du nom de *Mungu wa mbuto* = le concombre à la graine, ce qui signifie que même le chef mort, il en reste un autre pour lui succéder.

On projeta la vengeance de l'attentat régicide. *Nkole (wa Mapembwe)*, équipe ses soldats, les excite au combat. Il tue tout d'abord les intimes de *Chiti* son frère qui n'ont pas su défendre leur maître et tuer *Mwase* sur le champ. Peu après, la petite armée de *Nkole* quitte le pays de Mwalule pour se rendre au Nsenga, elle tombe à l'improviste sur le village barricadé de *Mwase*. Ce fut un rude combat qui dura tout un jour. Enfin *Nkole* eut la victoire. Ce fut alors une tuerie et un massacre général. *Mwase* et son épouse *Chilimbulu* sont au nombre des victimes. Le village est pillé et brûlé.

La masse du peuple qui n'est pas tombée sous les coups des lances et des flèches est amenée captive après avoir été soumise à des tortures et mutilations indescriptibles. On coupe en morceaux les cadavres de *Mwase* et de *Chilimbulu* son épouse, après avoir préalablement enlevé la peau du

ventre ornée de tatouage de celle-ci. Cette peau, ils la firent sécher. Elle est encore conservée de nos jours dans le musée indigène de *Chiti Mukulu (nganda ya babenye)*. C'est un charme pour fertiliser le sorgho (*masaka*); la 1^{ère} femme du chef *Mubemba* doit s'en ceindre les reins lorsqu'elle commence à semer cette plante royale. Les cadavres des chefs *Nsenga* étant dépecés, les morceaux furent déposés dans d'énormes vases en terre cuite remplis d'eau. Les prisonniers de guerre durent transporter tout cela sur leur tête au village de *Nkole*, au *Mwalule*.

Quand *Nkole* revint à son village à la tête de son armée victorieuse, ce furent des chants de triomphe et des danses frénétiques. La mort de *Chiti* était vengée. Il ne restait plus qu'à détruire ces restes infâmes des chefs du *Nsenga* par une crémation totale.

Sépulture de *Chiti*.

La caravane continua sa route vers l'Ouest. Elle se dirigea vers une autre rivière du *Mwalule* nommée *Katonga*. Le village prit nom de *Mulam-balala*, ce qui signifie: c'est uni, il n'y a plus d'obstacles maintenant.

Selon la coutume de la sépulture royale, il fallait une peau de vache pour envelopper la dépouille mortelle d'un roi. Les *Baluba* étaient venus dans le pays sans troupeau de vaches. *Nkole* trouve un expédient: il réunit ses soldats et va faire la guerre à *Pilula* chef des *Bafipa*, peuples vachers. C'est avec la peau d'une de ces vaches que *Nkole* façonne le cercueil dans lequel est déposée la dépouille mortelle momifiée de *Chiti*³.

Il fallait un endroit convenable pour ensevelir le défunt. En cherchant dans les environs, ils rencontrèrent une femme étrangère qui y vivait avec quelques esclaves. Les *Baluba* lui demandèrent: «Qui es-tu?» Celle-ci répondit qu'elle était une *Mwina Bwali* (totem de l'éleusine). A la demande des *Baluba* elle leur indiqua un endroit convenable pour la sépulture, dans un bouquet magnifique de beaux arbres poussant, au lit d'une rivière. Les *Baluba* ravis dirent à la femme: «A l'avenir, tu cesseras d'être un *Mwina Bwali*, toi et tes enfants vous serez des *Bena-Mwalule*», c'est-à-dire des fossoyeurs royaux. Leurs titres de noblesse étaient acquis.

Sur les entrefaites, voici qu'arrive au *Mwalule* le fameux *Luchele Nganga*. Il était retourné sur ses pas avant de traverser le gué du *Safwa*. Il revenait accompagné de parents de la famille royale dont voici les principaux noms:

- 1^o *Chipamba* surnommé *Shalunga ilabwela* = Je suis le chien fidèle qui chasse les bêtes au loin, mais qui revient.
- 2^o *Munkondo*. *Chilimulu Pulumuka*.
- 3^o *Kafwi kaya na nama* = Je suis la flèche qu'emporte la bête blessée.
- 4^o *Mulenga Pepya*.
- 5^o *Chungu wa Nkonde*. Ce dernier devait dans la suite succéder comme chef à la tribu des *Basokiri* au Nord du Lac Nyassa. Il l'est encore actuellement.

³ A propos de la sépulture royale, il y a tout un code de coutumes indigènes, qu'il serait trop long de décrire ici.

Luchele Nganga, à peine arrivé, s'empressa de construire une hutte en briques séchées, ronde, de 5 mètres de diamètre. La toiture est faite de tiges de fer, que recouvrent des herbes. Il y a une porte, mais aucune fenêtre. C'est dans cette hutte que fut déposée quelque temps avant la sépulture la dépouille momifiée de *Chiti*. Cette hutte existe encore aujourd'hui. Les murs ont souffert du travail destructeur des termites, mais elle tient debout comme témoin de la tradition.

À partir de ce moment *Luchele Nganga* ne reparait plus dans l'histoire. Accompagné de quelques Noirs, en particulier de Kafwi *kaya na nama* et de Mulenga *Pepya*, il continua sa route vers l'Est. Il était aimé et respecté des Noirs. Avant de quitter les Baluba, au Mwalule, il leur aurait dit: «Je reviendrai vous voir.» Des années et des années se passèrent sans que réapparut *Luchele*. Son souvenir restait néanmoins vivace. Un jour, un Blanc vint de l'Est. Il était fort, hardi, il avait une attitude de chef: c'était Mgr. DUPONT. Tous les Noirs de l'Ubemba crurent voir en lui *Luchele Nganga*. Telle fut son influence, qu'à la mort du grand chef *Mwamba*, il fut nommé par celui-ci comme défenseur royal du royaume de l'Ituna. — Revenons à notre sujet.

Nkole désigna son devin-médecin nommé *Kapukuma* pour faire brûler les restes de *Mwase* et de *Chilimbulu*. Un bûcher énorme avait été construit. Le bûcher une fois allumé, on y jeta les restes. Une fumée noire et épaisse s'éleva; elle suffoqua *Nkole*. Il en devint malade.

Le jour désigné pour ensevelir la dépouille mortelle de son frère, il dit: «Creusez aussi ma fosse, près de la sienne, car je vais mourir. Que la fosse de *Chiti*, mon frère, soit au bas de la termitière, et que la mienne soit au sommet, car je suis l'ainé.» Les fossoyeurs exécutèrent ses désirs. *Nkole* mourut peu de jours après. Il fut enseveli à côté de son frère *Chiti* dans une termitière toute blanche, mausolée naturel.

C'est ainsi que mourut *Nkole*, 2^{ème} *Chiti Mukulu*.

Ses titres de louange.

Nkole wa Mapembwe,

Waishire na masaka mu chisombo,

Tambiko Luunda.

Muluba mulianundu,

Wa muenda makanda walobera,

Chibwa mulamba mfula yalokere kale,

Yashala ukupita milamba lamba.

Muka Munsha-Chilufya,

Kaenya Kaluba ba ngombe.

Kanchila mpembwe,

Shi Mukaka chauma,

Wena e mutembo wa ngiri.

Nkole, toi qui creuses les fossés des fortifications,

Tu es venu avec la tête pleine de graines de sorgho,

Etend au loin le pays du Luunda.

Tu es un vrai chef Muluba,

Tu t'egares dans tes aventures hardies,

Tu es semblable à l'orage subit,

Qui laisse après soi des ruisseaux sans nombre débordants.

Tu es l'époux de *Munsha-Chilufya*,

Tu es l'ortie cuisante qui fait perdre à l'ennemi son troupeau.

Tu ne crains pas les fossés des fortifications ennemies,

Toi, le père de *Mukaka chauma*,

Toi, le lacet résistant qui saisit le phacochère.

La régence.

L'héritier de la couronne, en style guerrier de nos Baluba je dirais plutôt l'héritier des arcs et des flèches du roi défunt était le petit *Chilufya*, neveu de *Chiti* et de *Nkole*, fils de *Chilufya-Mulenga* (f). Il n'était âgé que de 6 ou 7 ans.

La régence fut confiée à un vieux chef fidèle nommé *Chimba*. Sans être de sang royal du côté de sa mère, il était cependant cousin du roi, et grand conseiller de la cour. Il était *Mwina Boa* (totem du champignon). Il tint la régence durant une dizaine d'années.

Quand *Chilufya* devint adulte, *Chimba* faisant office de régent et de grand prêtre, vint, en une cérémonie imposante, remettre au prince héritier les insignes royaux: les arcs, les flèches et le tabouret de ses deux oncles *Chiti* et *Nkole*. *Chilufya* devint le troisième *Chiti Mukulu*. *Chilufya* fut surnommé ainsi «*Chamata yabili*» celui qui a deux arcs.

Chilufya prit alors l'arc et les flèches de *Nkole*, son oncle, et les donna à *Chimba* en disant: «Moi, je tiens la place de *Chiti*, toi sois l'héritier de *Nkole*; je te considère comme mon frère, tu es le second dans mon royaume.»

Chilufya donna plus tard une chefferie dans l'Ubemba du nom de «*Chati ndubwi*». *Chimba* recevant sa chefferie aurait dit: «Vous avez entendu la parole du chef *Chilufya*: cela fait *ndubwi ndubwi* comme une pierre qu'on jette dans l'eau. Il n'y a pas à s'y méprendre, je suis *Nkole*.»

Voici la liste des descendants de *Chimba*:

- | | |
|---|--|
| 1 ^o <i>Chimba</i> . | 9 ^o <i>Chinsunkulu</i> . |
| 2 ^o <i>Chibwa mulamba</i> . | 10 ^o <i>Chinkomba</i> = <i>Mufwa mfipa</i> . |
| 3 ^o <i>Likula-Nkwi</i> = <i>Shi Chokwe</i> . | 11 ^o <i>Kaenya</i> . |
| 4 ^o <i>Chibwasha</i> . | 12 ^o <i>Kapampa we Lamba</i> . |
| 5 ^o <i>Shombo Nkandu</i> . | 13 ^o <i>Kwapa</i> . |
| 6 ^o <i>Chitene</i> = <i>Kajula</i> . | 14 ^o <i>Kampembe</i> . |
| 7 ^o <i>Chi Muchocho</i> . | 15 ^o <i>Chilopa</i> . |
| 8 ^o <i>Shi Chokwe wa lusasa</i> . | 16 ^o <i>Chisanga</i> = <i>Chimba actuel</i> . |

Chilufya „chamata yabili“, le 3^{ème} Chiti Mukulu.

Le nouveau roi *Chilufya* dirigea la caravane vers l'Ouest. Ils traversèrent le Chambeshi au «*Chikulu*», près d'une plaine appelée «*Lupulu*». Ils suivirent la rive gauche de la rivière Karungu en la remontant, et arrivèrent à l'embouchure d'une petite rivière appelée «*Milando*». Ils y fixèrent leur campement pour la nuit. Deux des conseillers du roi eurent une aventure curieuse. *Kabwa* (le petit chien), un *mwina Mwansa*, était muet, mais avait le don de sentir les bêtes, les chasseurs le suivaient. Ce même soir, *Kabwa* sentit l'odeur d'un phacochère, les chasseurs le poursuivent et le tuent. L'endroit fut reconnu favorable pour construire le village royal. C'est pourquoi l'on dit que c'est *Kabwa* qui a découvert l'endroit.

L'autre conseiller, nommé *Kayai*, en voulant se laver à la rivière Karungu, sentit une forte odeur non loin de là. Il se rendit à l'endroit d'où venait l'émanation. Il y découvrit sur un rocher un crocodile en putréfaction. Le crocodile étant le totem de la famille royale, l'endroit fut choisi comme site du village royal.

Les «Babemba».

Les chefs Baluba trouvèrent dans ce pays les Babemba d'origine très ancienne du Buluba. Ils étaient sans organisation et sans force. Leur petit chef était «*Mulopwe wa bantu*». Les Baluba leur dirent: «C'est nous qui sommes les ,*Mulopwe wa bantu*'.» Désormais nous appellerons votre chef de «*Kaleleya*» (le faible). Vous tous, vous êtes des Ba Musukwa, des Basukuma, des Bafipa (termes de mépris) parce qu'ils se servaient de leurs dents pour fabriquer des étoffes d'écorces. Les Baluba s'emparèrent bientôt de tout le pays des Babemba. Il y eut fusion des races. Peu à peu les Baluba perdirent leur nom pour recevoir celui de Babemba.

Fusion des 2 races et quelques départs.

Le vieux catéchiste raconte: «Mon ancêtre paternel était un des conseillers de *Chiti Mukulu (Chilufya)*. Son totem était la pluie (*Mwina Mfula*). Or, au pays même de la Mission de Malole, à la rivière Bwambi, les aborigènes Babemba d'autrefois étaient des Bene Mfula dont les chefs des grandes familles étaient: *Mwendera, Matulunga, Mulondola, Kashoba*. Le roi dit donc à mon ancêtre paternel: Tu es un *Mwina Mfula*, va donc t'établir dans la colonie des Bena Mfula Babemba! C'est ce qu'il fit. Il lia même amitié avec les aborigènes du même totem. Il épousa une des femmes de la cour de *Mwendera*. *Mwendera* de son côté fit de même. Les autres aborigènes Babemba s'éloignèrent et allèrent au pays de Nsumbwa, vers Tabora, et au pays de ,Kabuta' au lac Mweru. Bien des années après quelques-uns de ces émigrants revinrent au pays après avoir adopté la langue des étrangers, ce sont les Baheke. Ils fabriquent des bracelets et font le commerce. Ils sont actuellement dans les villages de Kalupa, Chipowe et Kangwa ⁴.»

⁴ Avant de continuer plus loin l'histoire de nos Baluba devenus Babemba par la fusion des races, il est bon de signaler quelques petits faits.

¹ Les Baluba avaient désigné un grand de la cour du roi pour soumettre la tribu des *BenaMwanga*. Cet homme s'appelait *Mukoma*. *Mukoma* à la tête d'une petite armée, les soumet et en prend l'occupation en devenant chef, mais refuse de payer tribut à *Chiti Mukulu*. *Chiti* va le déloger. *Mukoma* s'enfuit et va mourir à la colline «Chinganbo», au pays des BaNyika, tout près des Bafipa. Le nom de cet endroit est *Mwense* (la peur), parce que *Mukoma* s'est sauvé de peur.

² *Sokolo* était chef Muluba de sang royal, fils de *Kashinda* et de *Na-Mukonda*. Un jour, il s'enfuit et alla chercher refuge chez les BaMambwe dont il devint grand chef. C'est un des descendants de ce *Sokolo* du nom de *Musanya* = *Kampinda*, qui a joué un triste rôle dans l'histoire, sous *Chitapankwa*.

³ *Kafwimbi*, chef des Beba, avait autrefois lors de l'arrivée des Baluba un grand village dans l'Oubemba, à la rivière Miaba. Ce village était dans la région du Bulombwa. Il dut s'enfuir avec ses troupeaux de vaches considérables. Il est surnommé à cause de cela *Kafwimbi wakulika ne ngombe wa Bulombwa*.

⁴ *Fiborya*. Voici les principaux emplacements de villages (*fiborya*) avant l'arrivée des conquérants Baluba. Ce sont donc des *fiborya* d'aborigènes: Chimbungulubwe; Cha Mpumpa, Chitimba, Chifutu-Kalonge nsangu, Chimika, Lwanga, Champompo, Namukulika, Kampinda.

On remarque que les aborigènes d'autrefois, avant la venue des Baluba, étaient torgerons. On trouve encore des restes de leurs anciens fours, un peu partout. On a même trouvé quelques haches et pioches: elles sont différentes de forme de celles des

Mulenga-Pokiri, le 4^{ème} Chiti Mukulu.

Le successeur de *Chilufya*, fut son jeune frère *Mulenga-Pokiri*. Le seul fait que la tradition a conservé est qu'il s'est battu avec les Balangâshi venus du Saïli. Ceux-ci étaient appelés par *Pilula* chef des Bafipa qui voulait se venger de la razzia que *Nkole wa Mapembwe* lui avait faite en lui enlevant son troupeau de vaches pour ensevelir dans une des peaux la dépouille mortelle de *Chiti*. Les Balangâshi traversent le Chambeshi près du village actuel de Kaseke, et présentent le combat. *Chubili*, commandant de *Mulenga-Pokiri*, se mêt à la tête d'une petite troupe de Babemba, les attaque, et finalement les mêt en déroute. Ce fut un sauve-qui-peut général de la part des Balangâshi. *Chubili* les poursuit jusqu'au Bufipa. Les Balangâshi sont presque tous massacrés. *Chubili* les mutile affreusement et remplit des paniers de têtes coupés et de *pudenda militum*. Les prisonniers de guerre apportent cela à *Pokiri* comme trophée de guerre. *Chubili* meurt en route, en revenant du Bufipa. On le surnomma le «Panier de têtes» = *Kaseke ka mitwe*, et le «Vaillant qui est mort au Bufipa» = *Mufwa Mfipa*. L'endroit où les Balangâshi avaient traversé le Chambeshi est encore nommé le «Chubili».

Les têtes coupées étaient empalées à l'extrémité des bois qui formaient la palissade de la capitale.

Son titre honorifique: «*Mukata wa pa ngwena*» = Chef respecté de tous à la capitale Ngwena.

Chibengere, le 5^{ème} Chiti Mukulu.

La race devient nombreuse. Il y a des villages à toutes les rivières. Les forgerons forgent des lances, des flèches et des haches.

Sont titre: *Ukupire fyulu shimunchenenne* = Aussi terrible que les fourmis blanches. — *Bukali bwa chensa* = Aux dents toujours menaçantes.

Kasansu, le 6^{ème} Chiti Mukulu.

Il ne régna pas longtemps. Il était vieux et courbé lorsqu'il est monté sur le trône. Sa femme s'appelait *Besa Kasenge*.

Il fut surnommé «*Kasansu kafunikire ku Ngwena*» = La branche sèche qui s'est rompue à la capitale Ngwena.

Chifunda cha busoshi, le 7^{ème} Chiti Mukulu.

Il était petit de taille, mais trapu et ramassé «comme une petite citrouille».

Il fut surnommé «*Shi Chima milombo*». D'une de ses femmes, il mit au

Babemba. On peut même encore de nos jours retracer leurs anciennes cultures: ils cultivaient le long des rivières en faisant de longs tertres parallèles. Ils avaient des troupeaux, contrairement à nos Baluba; les dépressions de leurs anciens kraals sont encore visibles. Ils devaient être chasseurs, car on trouve un peu partout sur les montagnes des endroits où ils polissaient l'ivoire pour en faire des bracelets; le dur granit a fini par être creusé en forme d'auge ou de petits canots par le frottement de l'ivoire. Quels furent les prédécesseurs de ces aborigènes? L'avenir nous le dira peut-être. Il y a quelques années, un Indigène à la source de la rivière Finshe, près de Malole, a trouvé une pièce de fer tout à fait curieuse. Le malheureux s'est empressé de la couper en morceaux pour faire des haches. Dans un autre endroit, à la rivière Kabisha, un indigène aurait ramassé en creusant deux paniers de fers de lance et de flèche, et autres objets.

monde des jumeaux nommés *Funashi* et *Katutwa-kamusula-mpango*. (Un père de jumeaux, on le mettait à nu, et on lui donnait les remèdes appropriés.) On dut donc lui enlever son étoffe, et lui donner les remèdes selon la coutume. Il parut ainsi nu devant son peuple.

Chipasha wa makani, le 8^{ème} Chiti Mukulu.

Surnommé «*Ushipangira wa mweo, nga apangira ninshi afwa*». Celui qui l'attaque est un homme perdu. Roi aimant la discorde. Il tuait sans grave nécessité ses propres sujets. Il fut le père de *Chanda wa mbala*, et de *Luamba lwa ngombe*.

Kapampa Mukulu (le Gros), le 9^{ème} Chiti Mukulu.

Il est mort de la lèpre. On refusa de l'enterrer au cimetière royal de Mwalule. On l'enterra donc à la tête de la rivière Na Nsofu. Son arc et ses flèches n'ont pas été déposés dans la hutte où l'on conserve les restes des rois de l'Oubemba, mais confiés de générations en générations à la femme héritière de Chilolomo, au village de Munuka. Sa première femme fut *Chimanga Kasonde*.

Il fut surnommé:

*Kapampa mubanshi,
Longwe mutumbuka,
E waishire no buta bwa mulalo.*

*Kapampa, toi qui es comme une touffe,
Semblable au gros bambou qui se fend,
C'est toi qui es venu avec la grosse lance.*

Kayula wa nseko, le 10^{ème} Chiti Mukulu.

Il riait gaiement avec son peuple. Il était aimé de tous, et tous l'aimaient. Il était assis sur une peau de lion.

Il fut surnommé:

*Shi Chikamba cha londe,
Kayula milyango,
Shapala makondo,
Muka Mumbi Ntamfya.*

*Celui qui empêche le lion de nuire,
Inabordable quand il avait fermé sa porte,
Aimant à gratter la bouillie collant à ses
doigts,
Epoux de Mumbi Ntamfya.*

Katongo, le 11^{ème} Chiti Mukulu.

Ce chef surnommé *Chimpolonge* est venu du pays de Nkula pour succéder à *Kayula*. C'était durant la saison des pluies, les rivières étaient débordées, et il n'y avait pas de ponts. Pour traverser les rivières pour venir dans l'Oubemba, il a dû passer sur des barrages artificiels où des pêcheurs avaient fixé leurs nasses, quitte ensuite à mettre les pieds sur de petits tertres pour traverser les plaines inondées.

Ce roi n'était pas aimé. Il trompait son peuple.

Il fut surnommé:

*Katongo, mwana Ngoshe Mukote,
Nchila malilo, nchila mamba,
Ntukirwa
Pe shirya.
Katak
Nimpo lubiro.*

*Katongo, fils de Ngoshe Mukote,
Celui qui traverse les rivières sur des barrages,
Ne m'insulte
Que celui qui est de l'autre rive.
Autrement l'insulteur n'a qu'à dire à sa fesse
Donne moi de la vitesse pour lui échapper.*

Kafula, le 12^{ème} roi.

Rien de remarquable sous ce roi.

Salala „bana bonke“, le 13^{ème} Chiti Mukulu.

Il a tué *Chi Muchocho*, un descendant des *Chimba*, qui lui faisait ombrage. *Salala* était assisté de *Chikutwe* pour se débarrasser de cet adversaire.

Salala avait comme frère aîné *Mulenga Aliompa* qui avait établi sa résidence au Katumba. Ce *Mulenga* a une rôle d'histoire. De grand matin, il se frottait tout le corps avec du sel. Or, un jour, un Mu Mambwe qu'il détenait comme esclave, s'approcha de son maître endormi et passa sa langue sur le bras de celui-ci. Le goût délicieux du sel lui fit délier la langue sur le chant et il se mit à chanter: «*Tata Mulenga waliompa muchele* = Toi, notre chef *Mulenga*, tu es délicieux comme du sel.» L'affaire se répandit par tout le pays. On croyait que *Mulenga* était né ainsi salé dès le sein de sa mère.

Ce *Mulenga* refusait d'aller payer le tribut à *Salala* parce que celui-ci était son frère cadet. Ainsi au lieu d'aller porter le tribut de bière au roi *Salala*, il faisait verser à la source de la rivière Karungu des Calebasses pleines de bière en disant: «La rivière n'a qu'à lui apporter tout cela.»

Salala fut surnommé «*bana bonke*» = «Que les enfants têtent en toute sécurité.»

Ntamba Lukuta, le 14^{ème} Chiti Mukulu.

Il n'y eut rien de remarquable sous ce règne.

Juste à sa mort, les Bamambwe venant du nord font leur apparition pour s'emparer du pays. Ils ont à leur tête les chefs suivants: *Kanga-bakali*, *Lupando*, *Makumba* et *Nyola*. Ils viennent se mettre en rangée de bataille le long du Luchindashi rivière de l'Oubemba. Dans l'Oubemba, il y avait de grandes querelles intestines pour savoir qui succéderait au roi défunt. L'occasion était belle pour un prétendant au trône de montrer sa valeur.

Shula Malindi laissant les autres se quereller, réunit ses soldats, passe par le «Itumba», pays actuel de «Katongo Chibwe» et attaque vigoureusement les Bamambwe. Ceux-ci sont mis en déroute. *Nyola*, un des chefs des Bamambwe se soumet. *Shula Malindi* en diplomate lui donne le pays de «*kaseka*» au Luchindashi. *Lupango* dans sa fuite va mourir à la source de la rivière Mungwi. *Kanga bakali* cherche un refuge dans une montagne où il meurt des suites de ses blessures. Cette montagne depuis lors a pris nom de *Kanga bakali*. *Makumba* seul réussit à fuir.

Shula victorieux fait des envieux. On cherche à le tuer. Un jour, on l'attaque à l'improviste et on le transperce de flèches sans fer.

Ce *Shula* était surnommé «*Lupembe lwa kubamba*» = L'amulette de la chasse.

Sa femme, nommée *Chinukwe*, apprenant la mort de son vaillant mari, ne versa pas un pleur. C'était un sujet d'étonnement de la part de tous. Ils vont ensevelir *Shula*. *Chinukwe* son épouse suit les fossoyeurs et leur dit: «Creusez une grande fosse.» Les fossoyeurs exécutent ses volontés. Le moment venu d'ensevelir la dépouille mortelle de *Shula*, *Chinukwe* descend elle aussi dans la

fosse en disant aux fossoyeurs: «Ensevelissez-moi vivante dans la fosse avec mon mari.» C'est ce qui fut fait.

Chibamba, le 15^{ème} Chiti Mukulu.

Ce prince pour succéder eut à lutter contre deux prétendants: *Chisoka* et *Chishisa*. *Chisoka* était l'adversaire le plus dangereux. Ils avaient chacun leur village de chaque côté du Bwambi à un endroit nommé Pandwe où il a un énorme bouquet d'arbres. Il y eut d'abord combat singulier de corps à corps. Le peuple criait: «Celui qui mettra à terre son adversaire sera reconnu roi de l'Ubemba.» La lutte des deux prétendants fut chaude. Il advint que *Chibamba* renversa son adversaire *Chisoka* en criant: victoire. L'autre de son côté de s'écrier: «Je ne suis pas tombé, mes mains n'ont fait que toucher la terre.» *Chisoka* fut surnommé *Nshiwile* à cause de ce fait. La partie fut déclarée nulle; il fallut en venir aux armes. La forêt de la rivière devint bientôt tout coupé pour servir de bois de fortification pour l'un en l'autre camps. *Chibamba* eut la victoire finale.

Chisoka cha Bakata, le 16^{ème} Chiti Mukulu.

Le successeur de *Chibamba* fut son adversaire *Chisoka cha Bakata* surnommé *Nshiwile*. Il régna un mois, et mourut. Son successeur fut le troisième adversaire *Chishisa*.

Chishisa, le 17^{ème} Chiti Mukulu.

Surnommé *Ndubwila*. Il fit justice à *Shula Malindi*. L'épouse de celui-ci, *Chimukwe*, enterrée vivante, avait deux fils: *Katongo Chibwe* et *Muombo*. *Chiti Mukulu* leur donna le pays de «Itumba» en disant: «Ce pays sera désormais votre pays, aucun fils de race royale ne viendra désormais succéder dans votre pays, et vous serez des *bena nongo* (= totem des marmitres).»

Lwipa, le 18^{ème} Chiti Mukulu.

Celui-ci avait suscité l'envie des vieux. Il avait devancé les vieux prétendants sur le trône.

Il fut surnommé «*Chachila mabyalwa*» = Celui qui supplante les vieux «comme une plante qui mûrit avant d'autres sepiées plus tôt».

Mutale wa Mankobwe, le 19^{ème} Chiti Mukulu.

Surnommé: «*Shikaseka buchenche na bumbi munda*» = Celui qui rit un peu, mais a d'autres pensées dans le cœur.

Il trompait son peuple.

Kabemba, le 20^{ème} Chiti Mukulu.

Rien à signaler au sujet de ce prince. Il était frère ou cousin de *Kanabesa*. Il fut surnommé «*na bantu mwana-nkole*» = Je suis le vrai Mubemba. J'ai beaucoup de gens, moi le fils de *Nkole*.

